

21-02-2021

1er dimanche de Carême

St Bonnet

Avec toi, nous irons au désert..... Ce chant d'entrée donne le ton juste pour cette période de 40 jours dans la marche vers Jérusalem. Ce 1er dimanche est consacré à l'épisode mystérieux de l'épreuve messianique de Jésus au désert : quel chemin prendre pour réaliser la mission que son Père lui a confiée lors de son baptême ? C'est donc à juste titre le jour du choix décisif pour les catéchumènes qui se préparent au baptême, 19 pour notre diocèse. Nous les accompagnerons de notre prière tout au long du Carême.

Au tentateur qui lui demande un prodige à son avantage, changer des pierres en pain, Jésus répond « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

Croyez à l'Evangile, telle est la première invitation que Jésus nous lance au début de sa prédication en Galilée.

Comme cette parole est importante pour nous ! A longueur de journée, nous vivons dans le bruit et trop souvent nous restons accrochés à notre iélé pour des nouvelles qui passent en boucle ou des discussions qui ne mènent à rien. La première forme de jeûne, nous dit le Pape François, c'est de « libérer notre existence de tout ce qui l'encombre, à commencer par ce trop-plein d'informations, vraies ou fausses, et de produits de consommation superflus. »

Que chacun donc, selon ses possibilités, s'efforce de trouver un temps pour Dieu. Les propositions sont multiples. Ainsi prenez le temps de lire chaque jour dans *Prions en Eglise* ou *Magnificat*, les textes proposés par la liturgie. Sur l'internet ne manquent pas les sites, comme *Le Carême dans la ville*. La Maison de la Prière à Bourges vous offre une retraite personnelle. Pour approfondir le sens communautaire de l'Eucharistie, le livret *Le pain de vie* vous propose 7 réflexions à travailler de préférence en petits groupes. A chacun de faire son choix, mais qu'il le fasse ? Ce n'est pas du superflu.

Pour la formation des catéchumènes, la liturgie de Carême nous fait parcourir les grandes étapes de l'histoire du salut, non pour un savoir théorique, mais pour une orientation de notre propre vie.

Le parcours de cette année B se place sous le signe de l'**Alliance**. Le texte de ce jour concerne l'Alliance universelle de Dieu avec Noé et sa descendance et aura pour correspondant en finale la promesse de la nouvelle Alliance, instituée par Jésus à la Cène, quand il offrit à ses apôtres la coupe de la nouvelle Alliance pour la multitude.

La légende du **déluge** est bien connue. Déjà attestée dans une épopée babylonienne du début du 2^d millénaire avant notre ère, elle a servi de modèle à l'écrivain biblique qui l'a transformée au service de la foi au Dieu unique. De ce récit, vous pouvez trouver la bande dessinée sur pierre, à la façade occidentale de notre Cathédrale.

Le déluge, un fléau d'amplitude universelle, tout comme la pandémie du

Covid-19. La cause en fut jadis la méchanceté de l'homme. Aujourd'hui nous pouvons proposer l'application à notre société qui gaspille les ressources de la maison commune, qui favorise les uns au détriment des autres, qui met en péril la stabilité des familles. C'est pourquoi, après la communion, vous entendrez lecture d'un passage de l'encyclique *Laudato Si'* (n° 139 et 217). Et maintenant, quel monde nouveau voulons-nous construire ?

Pour marquer la fin du cataclysme, Dieu déclare : « J'établis **mon Alliance** avec vous. ». Formule surprenante. Normalement toute alliance suppose l'engagement réciproque de deux rois ou de deux groupes pour établir la paix entre eux. Ici, il s'agit d'une promesse unilatérale de Dieu envers la descendance de Noé, et même envers les animaux. Un coup d'oeil vers la biodiversité ! C'est donc Dieu qui, après un premier échec, reprend l'initiative, initiative de grâce et de patience. Comment y répondrons-nous ?

La condition indispensable, c'est le respect de la vie humaine, car tout homme a été créé à l'image de Dieu. Le respect de la vie de tout homme, même criminel, est fondé sur cette dignité d'être **à l'image de Dieu**. Tel est le fondement des droits de l'homme, dont on a trop souvent oublié la base religieuse. La loi du talion, même si aujourd'hui elle nous semble cruelle, n'en représentait pas moins un progrès, en imposant une borne à la soif de vengeance qui pervertissait Lamech, voulant se venger 77 fois (Gn 4, 24).

Et voici que Dieu donne un signe de la stabilité de son Alliance, même en cas d'orage : **l'arc en ciel**. Qui n'a admiré le diapré des couleurs qui se détachent sur le noir obscur des nuées d'orage ? La bonté l'emporte sur le châtiment. Et pour nous, l'arc doit être un rappel à l'ordre divin. L'arme de chasse et de guerre devient signe de paix. N'est-ce pas l'invitation à briser les épées pour en faire des socs de charrue, selon la vision d'Isaïe. (Is 2, 3). Le sculpteur de Bourges n'a pas manqué de représenter en grand cet arc de paix.

Dans un texte difficile, Pierre voit dans l'eau du déluge l'annonce du baptême. Essayons de comprendre. L'eau qui a ravagé la terre est en même temps celle qui a soulevé l'arche où Noé et sa famille ont trouvé refuge, Le déferlement du mal n'a pas le dernier mot. Même dans l'horreur des camps nazis de concentration ont jailli des actes de générosité extraordinaire, comme on le constate dans la vie de Jean Tinturier et de ses compagnons, martyrs pour la cause de l'Evangile. Vraiment, ils y ont cru !

En conclusion je vous propose cette prière

Seigneur Jésus,

**Toi qui as inspiré à Jean Tinturier et à ses compagnons
de répondre *Me voici* pour témoigner de l'Évangile auprès des
Jeunes travailleurs forcés en Allemagne,**

**Toi qui les as soutenus pour redire *Me voici*
dans l'enfer des camps de concentration,**

**donne-nous le courage de répondre nous aussi à tes appels pour le
soutien de ceux qui souffrent de la maladie et de l'injustice
dans le monde,**

**Toi , le Bon Pasteur, qui vis et règues pour les siècles des siècles.
Amen**